

ID: 3070

Catégorie: FLM

Nombre de mots: 783

Les fausses nouvelles; le véritable « fléau » de l'ère numérique

Depuis quelques années déjà, on assiste à un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur au niveau des médias. Il n'est pas nouveau, mais il semble avoir atteint un point culminant ces derniers temps avec le développement des technologies, l'avènement d'internet et des réseaux sociaux. Ce phénomène, c'est les fausses nouvelles (un terme d'ailleurs beaucoup utilisé par Trump surtout après sa défaite!). À ce jour, il n'y a pas de définition coulée dans le béton, mais la plupart des spécialistes de la question tel que Jeff Yates les définissent comme « une information soit carrément fausse, soit détournée, exagérée ou dénaturée à un point tel qu'elle n'est plus reconnaissable, présentée comme une vraie nouvelle dans le but de tromper les gens.[1] » (Et pourquoi pas, assurer une réélection!) Effarant n'est-ce pas? Plus que jamais, c'est notre rapport à l'information, pourtant essentielle au fonctionnement de nos sociétés, qui apparaît fragilisé. Si la problématique des fausses nouvelles n'est pas nouvelle, en revanche, elle se pose aujourd'hui avec beaucoup plus d'acuité. En effet, depuis l'avènement d'Internet, elle requiert des utilisateurs un niveau de compétence accru, s'agissant d'abord de la vérification des sources et, ensuite, de l'esprit critique.

En premier lieu, la fiabilité des sources apparaît essentielle à une information de qualité. En effet, Internet est vaste et les informations qui s'y trouvent foisonnent, une quantité qui découle du fait que n'importe qui peut y publier n'importe quoi sans pour autant avoir de connaissances précises sur tel ou tel sujet. D'ailleurs, le terme « publier » qui signifie littéralement « rendre public » n'est plus considéré comme un événement. Un simple clic suffit et au bout du compte, c'est la publication affichant le plus de « j'aime » qui s'impose. En bref, la quantité fait foi de tout. Selon l'organisme érudit, référence incontournable auprès des chercheurs universitaires, une source d'information crédible doit pouvoir répondre aux quatre critères suivants: la pertinence de son information, la fiabilité de sa source, la réputation de son auteur ainsi que la qualité du contenu[2]. D'abord, la pertinence d'une information tient non seulement au fait qu'elle répond aux questions posées mais aussi à l'éthique de la méthodologie employée pour recueillir celle-ci. La fiabilité des sources, par ailleurs, renvoie au niveau de spécialisation de l'éditeur dans un domaine précis, destiné à un type de public. Aussi, s'agit-il d'un organisme reconnu et approuvé? Viens ensuite l'auteur et l'attestation de son expertise; la fréquence à laquelle il est référé au sujet qui nous intéresse. Est-il reconnu dans son domaine? A-t-il un diplôme qui en atteste? Ses articles sont-ils une référence? Dernier point et non le moindre : la qualité du contenu, son objectivité et son exactitude. Les informations fournies sont-elles objectives et à jour? En somme, il s'agit-là des questions à se poser pour mesurer la véracité et la crédibilité des sources, en occurrence celles provenant des médias.

En deuxième lieu, l'esprit critique est une compétence nécessaire pour ne pas être trompé par les fausses nouvelles. Selon l'Office québécois de la langue française, l'esprit critique est; « chez un individu, [l'] ensemble de ses facultés conscientes, ou pensée, qui le pousse à s'interroger, à juger, à examiner presque toutes les questions en faisant appel à la raison[3]. » De sorte que, le développement d'un esprit critique ouvre la voie à une phase de questionnement et de remises en question bénéfiques au jugement de la valeur de l'information médiatique. Cependant, comment y parvenir? Eh bien, il y a certains principes à mettre en application. Un des principaux est de se méfier des arguments d'autorité, soit de ceux dont la véracité repose uniquement sur une figure d'autorité. Admettons que mon oncle Joe affirme que les températures en Antarctique chutent jusqu'à atteindre -100°C. Est-ce véridique parce qu'il est mon oncle ou parce qu'il a une expertise en climatologie? Il suffirait de consulter des études portant sur le climat en Antarctique dans des revues scientifiques validées avant d'être trop affirmatif. C'est cela l'esprit critique, remettre en question, vérifier et juger les informations que l'on reçoit et que l'on accepte des médias en outre.

Pour conclure, bien que l'on soit bombardé d'information à longueur de journée due à la présence dominante des réseaux sociaux et autres formes de médias, il est primordial de pouvoir y faire le tri. La vérification des sources d'informations ainsi que l'amélioration de la pensée critique s'imposent aujourd'hui comme les derniers remparts face aux fausses nouvelles en cette ère numérique. Également, rappelons-nous des sages paroles de Miguel de Unamuno: « La véritable science enseigne, par-dessus tout, à douter et à être ignorant[4]. »

Sources

[1] https://www.banq.qc.ca/services/fausses_nouvelles/fausse_nouvelle.html

[2] https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2017-v63-n3_documentation03188/1041021ar/

[3] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=17032988

[4] <https://www.evolution-101.com/pensees-sur-la-science/>

<https://www.keycoopt.com/5-conseils-pour-developper-votre-esprit-critique/>

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1136659/societe-medias-journalisme-fausses-nouvelles>